

MARQUAGE DES FAONS en SUISSE

Rapport annuel
Données 2008

sur mandat de
L'OFFICE FÉDÉRAL DE L'ENVIRONNEMENT
(OFEV)



MENTIONS LÉGALES

Titre	Marquage des Faons en Suisse Rapport annuel / Données 2008	
Sur mandat de	OFFICE FÉDÉRAL DE L'ENVIRONNEMENT (OFEV) Section Chasse, faune sauvage et biodiversité en forêt	
Responsable	Nicole Imesch, collaboratrice scientifique	
Mandataire	FaunAlpin Sàrl, Böcklinstr. 13, 3005 Berne www. faunalpin.ch	
Autrice	Monique Wälchli, dipl.phil.nat.	
Layout & rédaction	FaunAlpin Sàrl, Berne	
Distribution	FaunAlpin Sàrl Böcklinstr. 13, 3006 Berne monique.waelchli@faunalpin.ch	
Date	Novembre 2009	

1 INTRODUCTION

Le marquage de faons a été lancé pour la première fois en une action commune des cantons d'Argovie, Lucerne et Soleure dans les années 60. Pour obtenir de meilleures connaissances sur la biologie et la dynamique des populations de chevreuils en Suisse, une action de marquage de faons supra-régionale a été initiée début des années 70 dans 13 cantons. Depuis, les actions de marquage des faons ont eu lieu chaque année. Au total, 18 cantons y ont participé, chaque canton différemment selon ses priorités.

La section Chasse, faune sauvage et biodiversité en forêt de l'Office fédéral de l'environnement OFEV coordonne depuis plusieurs années le marquage des faons effectué en Suisse. Ainsi elle met le matériel à disposition et synthétise chaque année les marquages annoncés et les cas d'animaux retrouvés morts. FaunAlpin Sàrl, Berne, est mandaté par l'OFEV pour cette coordination centrale. Le rapport annuel est mis à disposition de toutes les personnes intéressées. Il ne s'agit pas d'une analyse scientifique mais plutôt d'une documentation des données.

2 MARQUAGES

Les cantons participants

En 2008, les cantons d'AG, FR, GL, GR, LU, NW, SG, SO, TG, UR und ZG ont annoncé des faons marqués (fig. 1).

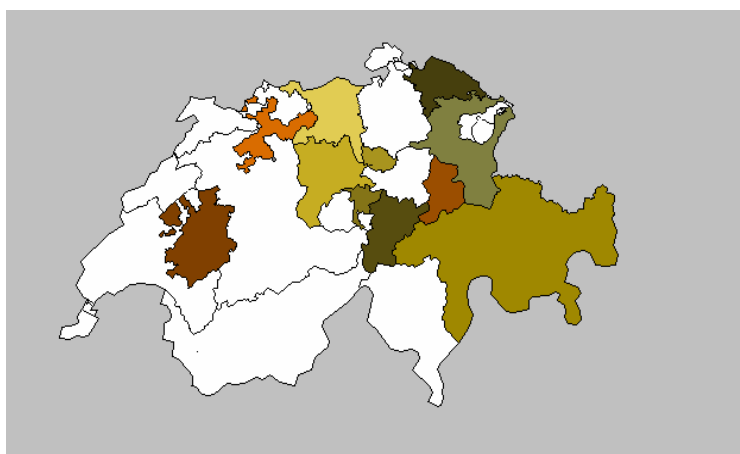


Fig. 1: les cantons ayant participé à la campagne de marquage

Au canton de BE la Station Suisse de faune sauvage Landshut à Utzenstorf a marqué des chevreuils soignés et relâchés.

Le canton des Grisons, avec 292 cartes de marquage, fournit la part du lion de toutes les données. Viennent ensuite les cantons de Lucerne et de Soleure (84 resp. 18 cartes de marquage). Les autres cantons ont effectué un total de 69 marquages (tab. 1, fig. 2). 88 personnes ont participé à la campagne de marquage 2008.

Tab. 1: Marquages de faons par canton

Canton	nombre	%	année préc.
AG	13	3	10
BE	5	1	-
FR	6	1.5	12
GL	14	3	4
GR	292	63	279
LU	84	18	54
NW	3	0.5	4
SG	13	3	8
SO	18	4	20
TG	2	0.5	4
UR	10	2	8
ZG	3	0.5	5
TOTAL	463	100	408

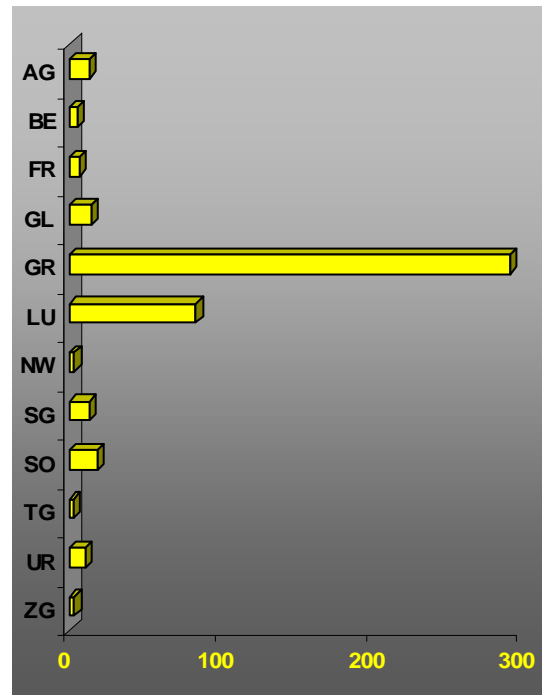


Fig. 2: Marquages de faons par canton

Nombre de marquages et sex-ratio

Au total, 463 faons ont été marqués. 176 individus ont été indiqués comme mâles et 158 comme femelles, ce qui correspond à un sex-ratio d'environ 1:0.9. Aucune précision n'a été donnée pour 129 faons (fig. 3).

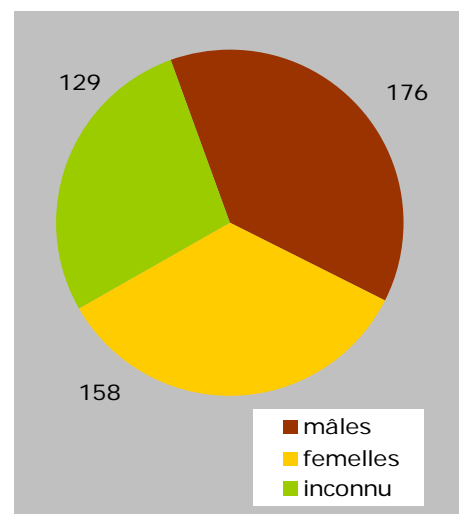


Fig. 3: Nombre de mâles et femelles marqués

Taille des portées

Pour 360 marquages sur 463, des indications ont été fournies sur le nombre de faons que l'on a pu attribuer (sur la base d'observation) à la même femelle. Ainsi, il a été indiqué un faon dans 108 cas, 2 faons dans 240 cas et 3 faons dans 12 cas. Pour 103 faons marqués, il n'a pas été possible d'indiquer un lien de parenté.

3 ANIMAUX RETROUVÉS MORTS

Les cantons participants

9 cantons ont annoncé un total de 122 chevreuils marqués retrouvés morts. La plupart provenait du canton des Grisons (82), suivit du canton de LU avec 27 animaux retrouvés. Le reste des informations était d'origine des cantons d'AG, BE, GL, NW, SG, SO, TG et VS (tab. 2, fig. 4).

Tab. 2: Chevreuils retrouvés par canton

Ct	nombre	en %	nombre a. préc.
AG	2	1.5	3
BE	1	1	0
GE	0	0	1
GL	1	1	0
GR	82	67	42
LU	27	22	20
NW	2	1.5	2
SG	1	1	5
SO	3	2.5	10
TG	1	1	0
UR	0	0	3
VS	2	1.5	2
ZG	0	0	2
TOTAL	121	100	90

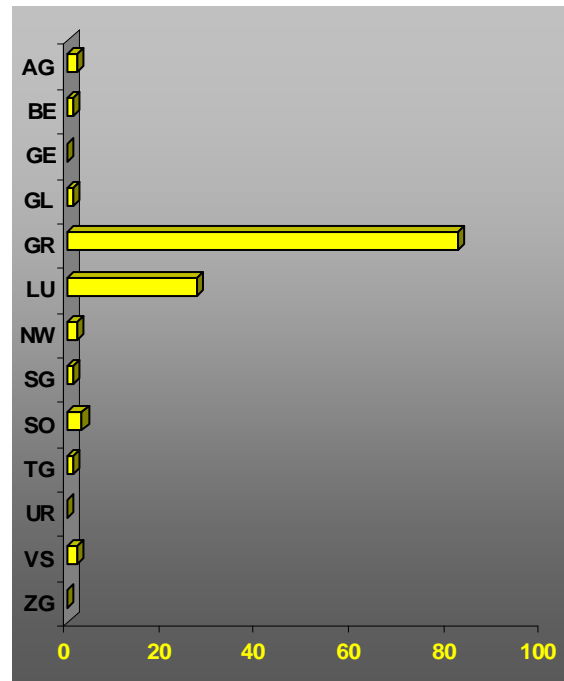


Fig. 4: Chevreuils retrouvés par canton

Documentation des animaux retrouvés

Le document présent contient les informations de 117 des 122 animaux qui ont été annoncés comme ayant été retrouvés. Pour les cinq animaux restants, il manquait des données quant à un ou plusieurs des points suivants :

- Date de la mort,
- Date du marquage et l'âge lors du marquage,
- Lieu du marquage,
- Sexe de l'animal.

Ces individus ne sont pas contenus dans les représentations spécifiques concernant l'âge, le sexe ou la distance de dispersion.

Espérance de vie

Le plus jeune de tous les chevreuils retrouvés morts était âgé d'environ une semaine, le plus vieux avait 9½ à sa mort. L'âge moyen de tous les animaux retrouvés était de 25 mois (médiane 16). Les classes d'âge sont très différemment représentées. Ainsi, environ une moitié des chevreuils étaient dans leur 2^{ème} ou 3^{ème} année. Une telle distribution des classes d'âge est constatée année après année. La plupart des chevreuils retrouvés n'a pas plus de trois ans, les classes d'âge supérieur ne sont représentées que par quelques individus. Une différence marquante entre la classe des faons (0-6 mois) et des chevrillards (7-12 mois) est visible. Le nombre des faons retrouvés est visiblement plus élevé. Cette différence était encore plus prononcée les années précédentes (tab. 3, fig. 5).

Tab. 3: Les individus retrouvés, par sexe et par classe d'âge

Classe d'âge	mâles	femelles	% (m+f)
0-6 mois	11	11	18.8
7-12 mois	8	3	9.4
1-2 ans	17	17	29.1
2-3 ans	18	5	19.7
3-4 ans	9	3	10.3
4-5 ans	2	2	3.4
5-6 ans	0	3	2.6
6-7 ans	0	4	3.4
8-9 ans	1	1	1.7
9-10 ans	2	0	1.7
TOTAL	68	49	100.0

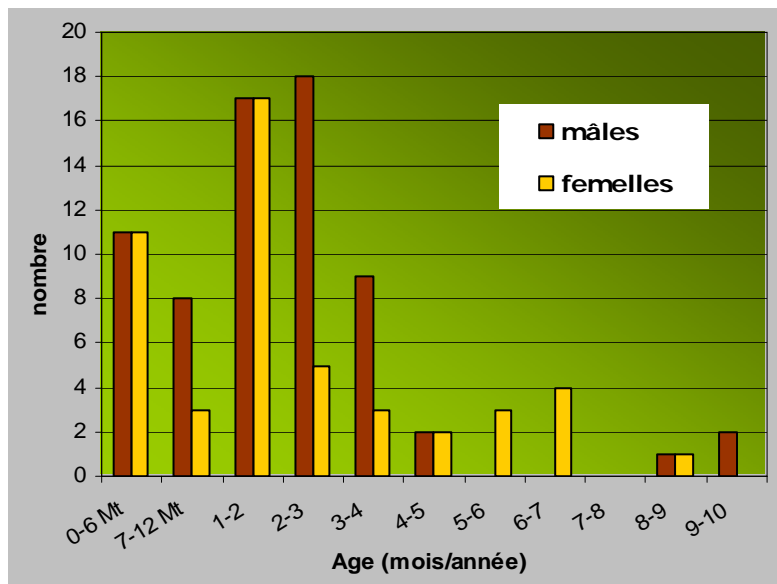


Fig. 5: Les individus retrouvés, par sexe et par classe d'âge

Comportement de déplacement

Toutes les indications de distance entre les lieux de marquage et de découverte sont des distances à vol d'oiseau.

Les jeunes chevreuils passent l'hiver et leur première année en étroite compagnie de leur mère. Ce n'est qu'en tant que chevillards, resp. lorsque la mère donne naissance à un nouveau faon, que les juvéniles doivent se séparer de leur mère (Kurt 1970). Les distances parcourues par les juvéniles dans leur première année de vie correspond donc plutôt au comportement de migration de leur mère. C'est pourquoi on peut s'attendre à ce que les distances soient relativement faibles et reflètent une certaine sédentarité. Le comportement est différent chez le chevillard (mâle) et les jeunes de 2 ans: ils sont vus comme des concurrents par leurs congénères adultes et ne sont plus tolérés. Si les jeunes doivent partir déjà à un ou seulement à deux ans dépend de leur condition physique. La distance de dispersion dépend de plusieurs facteurs, dont les principaux sont la densité de la population et la structure des territoires. Les chevillards femelles et les chevillards mâles plus faibles rejoignent normalement leur mère et le nouveau faon en automne (Hespeler 1996).

Bien qu'elle soit faible et ne puisse être considérée comme représentative, notre quantité de données reflète visiblement assez bien l'état des faits décrit ci-dessus (fig. 6).

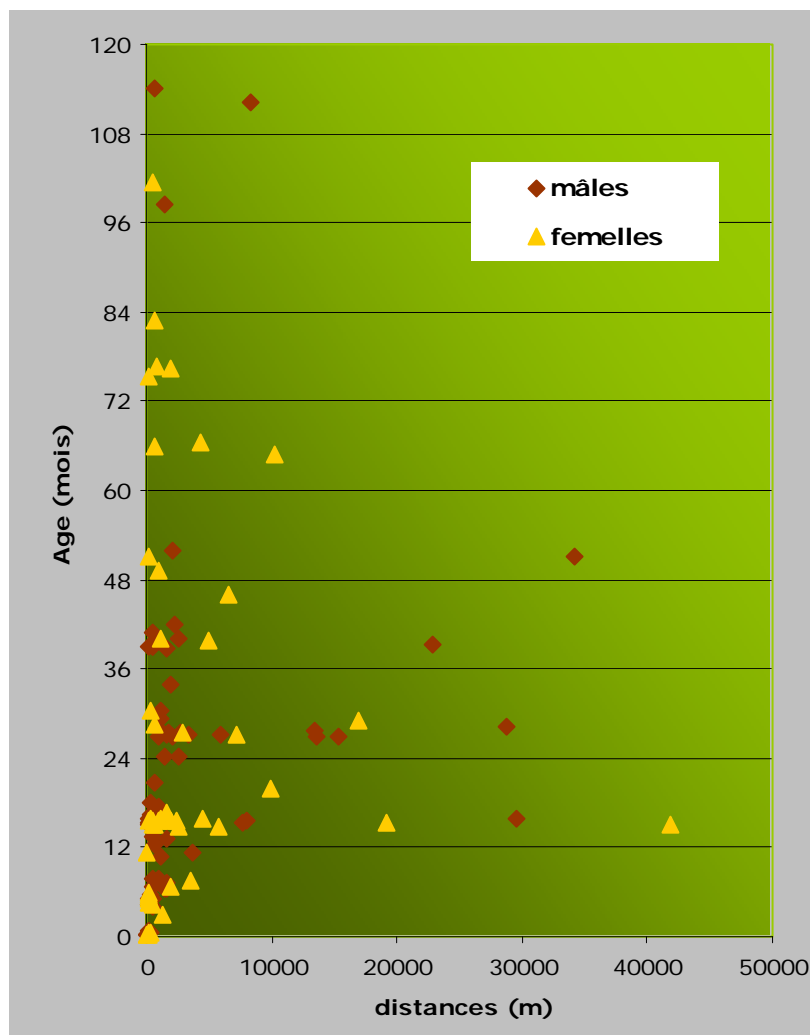


Fig. 6: Distances entre les lieux de marquage et de découverte

d'animaux morts, par sexe et par âge

En 2008 à nouveau, les distances maximales parcourues sont étonnantes. Ainsi, une chevrette de 15 mois a été tirée à 42 km de son lieu de marquage. De telles données sont intéressantes, car elles nous montrent que les déplacements du chevreuil, que l'on dit généralement sédentaire, ne sont pas uniquement motivés par la concurrence que rencontrent les jeunes mâles dans les territoires densément colonisés (tab. 4).

Tab. 4: Medianes¹ et distances maximales entre les lieux de marquage et de découverte, par catégorie d'âge et par sexe

Categorie	nombre	médianes ¹ des distance "lieux de marquage" - "découverte" [m]	distances maximales "lieux de marquage" - "découverte" [m]
inférieur à 1 an, mâles	19	416	3 624
inférieur à 1 an, femelles	14	188	3 548
1-2 ans, mâles	17	710	29 538
1-2 ans, femelles	17	1 858	41 808
plus de 2 an, mâles	32	1 819	34 244
plus de 2 ans, femelles	18	1 048	16 959

Causes de décès

Les causes de décès des jeunes jusqu'à un an doivent raisonnablement être considérées séparément des adultes. En effet, le taux de mortalité des faons peut être assez élevé par nature et les différentes causes de décès n'ont pas les mêmes chances d'être enregistrées par notre méthode de récolte de données. Ainsi, les faons tirés sont de toute évidence facilement retrouvés et annoncés, contrairement aux faons décédés d'une mort naturelle. La part de la mortalité due à la chasse est donc probablement surreprésentée. Les décès dus aux machines agricoles d'autre part sont sans doute largement sous-estimés, car ils sont rarement annoncés. De plus, les décès dus à la prédation restent inaperçus (fig. 7, page 9).

¹ La médiane est la valeur qui se situe au centre d'un set de données rangées selon ordre de grandeur; c'est-à-dire que 50 % des données sont supérieures à cette valeur et 50 % sont inférieures. Dans un set de données, dans lequel quel-ques-unes des données diffèrent considérablement du reste, la médiane est plus représentative que la valeur moyenne.

Chevreaux de moins d'un an

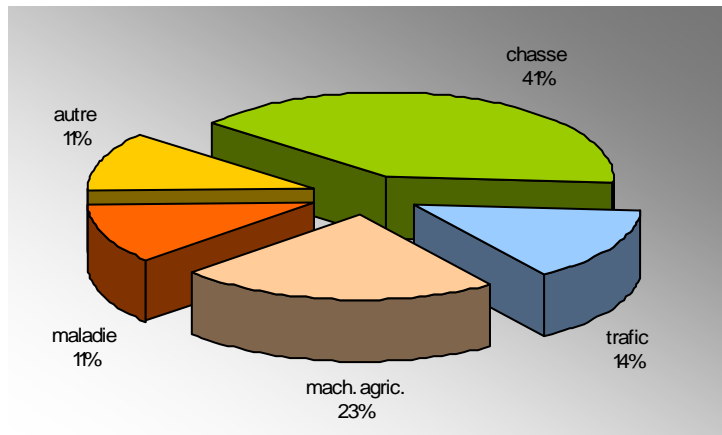


Fig. 7:
Causes de décès des chevreuils de moins de 12 mois retrouvés morts

La cause de décès principale des adultes est évidemment la chasse (80%, fig. 8). Cela correspond aux valeurs des années précédentes (moyenne des 5 années précédentes 78.5 %). Par ailleurs, il est intéressant de recevoir des informations complémentaires sur les animaux retrouvés morts suite à la prédation. En 2008, deux chiens et un lynx ont été nommés comme prédateurs.

Chevreaux de plus d'un an

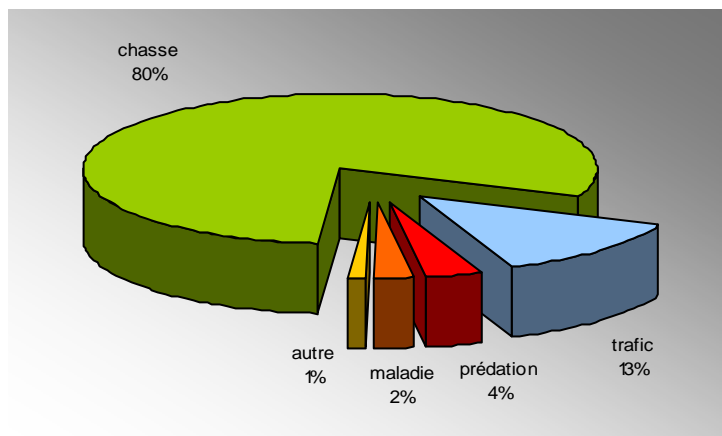


Fig. 8:
Causes de décès des chevreuils de plus de 12 mois retrouvés morts

4 COMMENTAIRE

Les données que nous recevons du marquage annuel des faons nous fournissent des informations importantes sur la biologie des chevreuils. Ces informations peuvent être utilisées dans le cadre de projets sur la protection de la nature et du paysage, par exemple pour des projets concernant les passages à faune nécessaires et/ou la revalorisation des habitats. Il ne faut cependant pas oublier que le nombre de chevreuils recensés dans ces rapports annuels est très petit. De plus, les données n'ont pas été

récoltées de façon systématique et avec un effort homogène. L'échantillonnage n'est donc pas représentatif et ne permet pas d'affirmations généralisées.

Cependant, en rassemblant les données de plusieurs années, certaines conclusions peuvent être néanmoins tirées. Jusqu'à présent, les données de plusieurs années n'ont été utilisées que régionalement (Müri 1997, Signer & Jenny 2006). Les données recueillies sur presque 40 ans de marquage de faons regorgent donc encore d'un grand potentiel d'analyse.

Bibliographie

Kurt F. (1970), Rehwild, BLV

Hespeler B. (1996), Rehwild heute, BLV

Müri H. (1997), Raum- und Populationsdynamik in einer stark fragmentierten Landschaft

Signer C. & Jenny H. (2006); Rehkitzmarkierung im Kanton Graubünden 1972-2005